

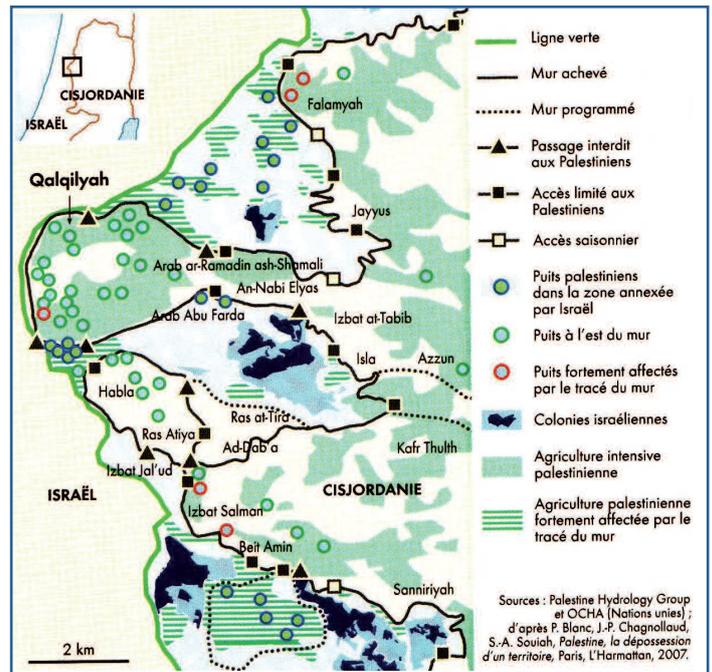
# IMPACT DU MUR DE SÉPARATION SUR LES RESSOURCES EN EAU

## L'EXEMPLE DE LA RÉGION DE QALQILYA

Dans la région de **Qalqilya** les terres palestiniennes sont situées dans une des rares zones où le territoire palestinien atteint la plaine littorale au débouché de l'aquifère. Le tracé du mur empêche les Palestiniens d'accéder régulièrement à une partie des terres, mais surtout aux ressources souterraines en eau. La plupart des terres irrigables ne peuvent donc être approvisionnées en eau.

Un tiers des puits les plus productifs se trouvent du côté israélien du mur, et les puits accessibles du côté palestinien subissent de multiples contraintes des autorités d'occupation. Dans la zone tampon qui entoure le mur, tout prélèvement en eau est interdit, ce qui permet l'écoulement vers l'ouest au-delà de la ligne verte.

En conséquence, au vu de toutes ces contraintes, l'agriculture palestinienne ne peut que périr.



## GAZA : UN DRAME SANITAIRE

A **Gaza**, 90% à 95 % de l'eau fournie est contaminée et impropre à la consommation humaine. **Israël** n'autorise pas le transfert d'eau de la **Cisjordanie** à **Gaza**. La seule ressource en eau de **Gaza**, la nappe aquifère côtière, ne suffit pas aux besoins de la population et s'épuise progressivement en raison de la surexploitation. Elle est de plus en plus contaminée par des infiltrations d'eaux usées et d'eau de mer.

L'eau de **Gaza** devient une eau saumâtre, la pollution de la nappe entraîne des risques sanitaires très importants et menace surtout les enfants. A ce rythme il n'y aura plus d'eau potable à **Gaza** en 2016.

Avant l'opération "Plomb durci" de décembre 2008, 1,6 million de palestiniens de **Gaza** avaient besoin de 220 000 m<sup>3</sup> par jour (35 pompages dans la nappe). Les destructions par Israël (bombardements ciblés, action des bulldozers, blocus) ont réduit les prélèvements à 100 000 m<sup>3</sup>/jour. Pendant l'attaque israélienne quatre réservoirs d'eau, onze puits et des réseaux d'évacuation des eaux usées ainsi que des stations de pompage ont été endommagés. 20 000 mètres de canalisations d'eau ont été détériorées ou détruites par des chars et des bulldozers israéliens. La reconstruction s'avère impossible, et les problèmes d'assainissement s'accroissent.

**LES PALESTINIENS SONT DÉLIBÉRÉMENT DÉPOSSÉDÉS DE LEURS RESSOURCES EN EAU DANS LE BUT DE LES EXCLURE DE LEURS TERRES. L'EAU EST RÉVÉLATRICE D'UN NOUVEL APARTHEID ISRAËLIEN. A GAZA, ON SE DIRIGE VERS UN "CRIME CONTRE L'HUMANITÉ". NÉANMOINS, LE GOUVERNEMENT ISRAËLIEN RESTE SOURD À TOUTES LES RECOMMANDATIONS DE L'O.N.U ET DES O.N.G INTERNATIONALES.**

Avenir : PLUS D'EAU POTABLE À GAZA EN 2016



Plate-forme des ONG pour la Palestine – Rouen :

AFPS - ARTISANS DU MONDE - CEMEA - CIMADE - CCFD-TERRA SOLIDAIRE - LDH - MAN - ATTAC - CODASI - UJFP - COLLECTIF SYRIE

Développements et dessin p.1 haut : Collectif 69. Photo p.1 bas : dossier Amnesty International - Carte p.2 : jacobhistgeo.over-blog.com. Photos p.3 et 4 : Exposition Palestine/L'eau confisquée (Evry/Albertville) - Photo p.2 : La Croix 20-2-2014, Carte p.4 : Atlas des Palestiniens, Chagnollaud et Souiah, ed. Autrement, 2011 - Pour une information plus complète : L'eau, enjeu du conflit israélo-palestinien, Jacques Fontaine, Cahier 22 de l'AFPS, 2012 - Pour contacter l'AFPS Rouen : [afpsrouen@gmail.com](mailto:afpsrouen@gmail.com)